

pour ce qui est de mon attachement à ce propos. Je songe ici aux émissions de Noël qui tendent à rapprocher les parties constituantes du Commonwealth et de l'Empire. Je me rappelle la mort de notre ancien souverain et les émissions qu'on a alors diffusées trois jours durant. Je me rappelle le mariage royal.

Pour en venir à des émissions plus profanes, l'honorable député a défié n'importe qui de nommer une seule émission de l'année,—il voulait dire, je présume, des douze derniers mois, certainement pas de 1956,—de nature à susciter ou à faire naître un sentiment favorable au Commonwealth ou à l'Empire.

Je tiens à féliciter Radio-Canada d'une petite émission que ma femme et moi avons écoutée le printemps dernier. Je ne pense pas qu'elle ait coûté très cher. Elle se composait principalement de lectures, bien que je ne sois pas au courant du côté technique, je présume toutefois qu'il y avait dialogue d'interprètes à l'arrière-plan. On faisait revivre les incidents du livre *The Reason Why*. Sauf erreur, l'émission était répartie sur douze soirées du dimanche, ou, peut-être, du mercredi, je ne me rappelle plus quel jour. C'était une des meilleures émissions que j'ai écoutées à la radio. A mon avis, Radio-Canada mérite certainement d'en être félicitée et j'ose espérer qu'elle en réalisera nombre d'autres de ce genre. Tout n'y était pas à la louange de l'Empire. Je sais qu'on n'y était pas tendre pour mon pays d'origine, l'Irlande, et les Irlandais qui mouraient de faim durant la disette de pommes de terre. Néanmoins, le tableau qu'on avait recréé de l'armée britannique dans la péninsule de Crimée, en partant de l'Irlande, en passant par l'achat de brevets d'officiers pour se terminer finalement par la charge de la brigade légère, était, par la simplicité, la sobriété de la présentation, une émission que j'écouterais chez moi, au coin du feu, et que je n'aurais pas voulu manquer pour rien au monde. Je crois que ma femme et moi n'avons manqué qu'une émission sur les douze, et je suis sûr que des milliers de Canadiens partagent notre avis.

Je ne voudrais pas laisser passer cette occasion de dire qu'à mon avis, la Société Radio-Canada tâche d'accomplir une œuvre difficile, un travail qu'on puisse légitimement critiquer, à l'occasion. Aucun organisme ne peut exécuter le travail qu'elle fait sans soulever des critiques et même sans s'y attendre, mais je crois qu'il y aurait lieu, ce matin, d'équilibrer un peu le bilan. Je ne voulais pas laisser passer cette question sans dire, que, pour ma part et, je crois, de l'avis de beaucoup d'autres de mes collègues, Radio-

Canada a accompli un travail assez bien équilibré.

M. Herridge: Monsieur le président, je prends la parole pour appuyer brièvement les observations du député de Digby-Annapolis-Kings. Tandis que je trouve ses idées un peu étranges sur certains sujets, je sais que, de même que les membres de son groupe parlementaire, c'est un bon Canadien, parfaitement démocrate qui voudrait entendre exposer tous les points de vue. Avant de poursuivre mes observations, je me permettrai de dire que le député de Comox-Alberni m'a absolument assuré qu'il suivra son habitude d'envoyer à ses commettants le hansom contenant ce débat en appelant particulièrement leur attention sur les observations du député de Lethbridge. Il le fait toujours, comme le savent la plupart des membres de ce groupe.

Je veux parler d'un monsieur qui est bien connu au Canada et qui participe très souvent aux émissions de Radio-Canada portant sur des questions d'ordre politique et d'intérêt public. Il l'a fait l'hiver dernier. Une personne qui l'écoute régulièrement lui a écrit pour échanger des idées au sujet de la Chine. Je veux maintenant donner lecture de la réponse de ce monsieur qui prend part à des émissions radiophoniques:

Cher monsieur Scott,

J'ai reçu votre traité sur le commerce avec la Chine nouvelle.

Franchement, je ne crois pas que vous alliez assez loin. D'après ce que je sais des Chinois, ils ne se sont jamais, jusqu'à dernièrement, engagés dans une guerre d'agression. Au cours des siècles, ils ont accepté l'exploitation et la conquête avec résignation et, à mesure que les années ont passé, ils ont absorbé leurs conquérants dont ils ont tous faits de bons Chinois. J'espère sincèrement qu'à l'avenir la Chine gardera ses méthodes du passé.

En Colombie-Britannique et au Canada, nous sommes en présence d'un fait incontestable: 600 millions d'habitants ont besoin des marchandises et des services qui leur permettront d'avoir un niveau de vie égal à celui dont nous jouissons au Canada. Au Canada et, en particulier, en Colombie-Britannique, nous sommes en mesure d'aider ces gens à acquérir ce niveau de vie. Tous les efforts que nous pouvons déployer en ce sens sont de la plus haute importance pour le bien-être du monde et, en conséquence, nous demanderions à tous ceux qui se rendent compte de la nécessité du commerce avec la Chine d'examiner sérieusement cette question.

Oubliez qu'il y a eu des divergences d'opinions! Oubliez qu'un pays ou l'autre a été qualifié d'agresseur! Rappelez-vous seulement que tous les peuples de la terre habitent un même monde; que peu importe la manière dont nous apprécions les valeurs, elles n'ont une signification qu'en fonction des besoins et des exigences des êtres humains. Les croyances religieuses, la couleur de la peau, l'origine ethnique, n'ont pas de signification; la seule chose d'importance, c'est qu'en tant qu'êtres humains nous disposions d'une terre merveilleuse et que tous nos efforts soient orientés vers la mise à profit des merveilles du monde à l'avantage des êtres humains. Je recommande